CONSEIL SCIENTIFIQUE DU SYNDICAT MIXTE DU PARC NATUREL REGIONAL DES PYRENEES ARIEGEOISES Jeudi 12 septembre 2013 – Montels

Compte-rendu synthétique

Etaient présents :

Anne CALVET, Stéphane CAPRICE, Olivier GUILLAUME, Florence GUILLOT, Christian JUBERTHIE, Alain MANGIN, Emmanuel MENONI, Sophie SEJALON.

Etaient excusés:

Robert BEGOUEN, Alain CHATELET, Jean CLOTTES, Marc DECONCHAT, Nicolas DE MUNNIK, Bernard DEFAUT, Francis DURANTON, Corinne EYCHENNE, Gérard LARGIER, Philippe SAHUC, Thierry SARDIN.

Etaient absents:

Laurence BARTHE, Claude BERDUCOU, Catherine JACQUART-MAISSANT, Laurent LELLI, Danièle MAGDA, Jean Paul METAILIE, Gilles POTTIER, Jean-Pierre SARTHOU, Michel SEBASTIEN.

Ordre du jour de la réunion du Conseil scientifique

- Travail sur le visuel des prochaines Rencontres avec les scientifiques ;
- Choix du site et des thèmes de la prochaine lettre du Conseil scientifique ;
- Formulation d'un avis sur le schéma départemental des carrières ;
- Présentation par Anne Calvet « Concevoir le futur dans une perspective d'Education au développement durable : expérimentation à l'école de Vicdessos sur le territoire de l'OHM » ;
- Inventaire de la bibliographie scientifique existante sur le PNR;
- Discussion sur la grille d'évaluation multicritères des projets sensibles présentée par le PNR des Grands Causses lors de la dernière réunion ;
- Points divers.

Alain MANGIN nomme un secrétaire de séance : Florence GUILLOT.

Le compte-rendu de la précédente réunion est validé à l'unanimité.

TRAVAIL SUR LE VISUEL DES PROCHAINES RENCONTRES AVEC LES SCIENTIFIQUES

Sophie SEJALON présente le projet de visuel et demande aux membres du Conseil scientifique s'ils ont des remarques à formuler : il est demandé de bien spécifier l'année et la salle du colloque dans l'affiche.

Concernant le programme, il est demandé de mettre un fond uni en page 3, de modifier les horaires de rdv pour covoiturage et de vérifier que la charpente bois de la page 4 n'est pas du bois exotique (vérification faite, ce n'est pas le cas).

Les programmes seront envoyés fin septembre pour une inscription demandée avant le 23 octobre 2013.

Les Rencontres ne tomberont finalement pas pendant les congés scolaires, il est donc demandé à tous ceux qui sont dans l'enseignement de bien vouloir relayer la manifestation auprès des professeurs et étudiants : Anne CALVET se propose pour diffuser l'information auprès des professeurs des 3 lycées de St Girons (besoin de 200 programmes et 10 affiches), Olivier GUILLAUME pour envoyer l'information par courriel et diffuser les programmes aux étudiants les 25 et 26 septembre, Corinne EYCHENNE s'est chargée de diffuser l'information au Centre universitaire de Foix. Emmanuel MENONI conseille d'envoyer une affiche au centre de la montagne d'Orlu

Alain MANGIN se propose de diffuser l'information auprès des membres de Pyrène Sciences et Florence GUILLOT auprès des membres de la newsletter de la Maison des patrimoines.

Le PNR a acheté un encart dans La Bougeotte et demandera aux Radios locales d'organiser des petites émissions sur la forêt.

Un article va également passer dans l'Ariégeois Magazine d'octobre.

<u>CHOIX DU SITE ET DES THEMES DE LA PROCHAINE LETTRE DU CONSEIL</u> SCIENTIFIQUE

Alain MANGIN remercie les contributeurs et relecteurs de la lettre sur le massif du Mont-Valier. Anne CALVET ajoute qu'elle a eu beaucoup de succès dans les offices de tourisme.

Alain MANGIN rappelle les propositions de sites faites lors des sessions précédentes du Conseil scientifique :

- Montesquieu Avantès
- Mas d'Azil
- Vicdessos

Il précise que, sans le vouloir, les 4 précédentes lettres ont porté sur des sites Natura 2000 et qu'il serait bien de montrer qu'il y a d'autres sites remarquables sur le PNR (ce sera fait via la lettre relative à la forêt de Sainte-Croix-Volvestre et ce serait bien de poursuivre dans ce sens).

Sophie SEJALON informe que l'Ariégeois MAGAZINE a proposé de sponsoriser la lettre du Conseil scientifique (par parrainage). Il prendrait en charge la réalisation de la maquette, l'impression et souhaite y apposer son logo en bas en dernière page. Seuls les dessins resteraient à la charge du PNR.

La lettre du Conseil scientifique sur la forêt de Sainte-Croix-Volvestre sera diffusée fin septembre 2013 en même temps que le programme des Rencontres scientifiques.

Principales remarques issues des discussions :

Les membres du Conseil scientifique s'accordent pour réaliser :

- en 2014 : une lettre sur Montesquieu-Avantès ou l'Avantès (le périmètre du site sera défini en groupe de travail)
- en 2015 : une lettre sur la vallée du Vicdessos
- années suivantes : pourquoi pas des thèmes plus transversaux sur les cols, les ports...?

S'agissant de la lettre sur Montesquieu-Avantès, il est proposé, par exemple, de traiter des thèmes suivants :

- préhistoire avec Robert BEGOUEN
- histoire médiévale avec Denis MIROUSE et Pascal AUDABRAM
- histoire sur les périodes postérieures au Moyen-Age : Christiane MIRAMONT
- agriculture : Chambre d'Agriculture + Anne CALVET à partir d'entretiens
- les autres thèmes et participants seront discutés en Conseil scientifique.

Il sera de nouveau question des thèmes pouvant être développés dans cette lettre lors de la prochaine réunion du Conseil scientifique. Le groupe de travail se réunira en janvier-février.

FORMULATION D'UN AVIS SUR LE SCHEMA DEPARTEMENTAL DES CARRIERES

Sophie SEJALON rappelle qu'il avait été question du Schéma des Carrières en réunion de Conseil scientifique en 2011 et que les remarques formulées par le Conseil Scientifique ont été correctement intégrées sauf pour le suivi archéologique.

Le PNR a été associé aux commissions de travail « environnement » et « économie ».

Les grandes tendances du schéma : diminuer le recours à l'alluvionnaire posant des problèmes de consommation d'espaces agricoles plaine pour augmenter le recours au massif ce qui impactera nécessairement le PNR. Dans el PNR : il n'y a pas de carrière alluvionnaire mais il y a quelques carrières massif, essentiellement calcaires.

Elle présente également les orientations du schéma sur le plan paysager, naturaliste, hydrogéologique et archéologique.

Principales remarques issues des discussions :

Dans la formulation de l'avis du SMPNR, il est demandé par le Conseil scientifique de renouveler la demande d'un simple suivi archéologique (au moins un tous les 3 ans).

S'agissant du suivi écologique, un suivi tous les 5 ans tel qu'acté dans le schéma parait suffisant.

En matière de restauration du site après exploitation, il est demandé à ce que toute végétalisation soit faite avec des essences locales appropriées au site, que la piste d'accès au haut de la carrière disparaisse dans le paysage et que les accès au bas de la carrière soient rendus difficiles par la végétalisation pour éviter les dépôts de gravats.

Par ailleurs Alain MANGIN rappelle l'intérêt économique des carrières et les besoins locaux en ardoises et granite, matériaux inexploités aujourd'hui en Ariège.

Emmanuel MENONI explique, qu'après exploitation, certaines carrières deviennent des habitats à grands rapaces (notamment).

S'agissant de la carrière de Bédeilhac : le dossier d'étude d'impact sera examiné en Conseil scientifique lorsque le PNR le recevra pour avis. Le Conseil scientifique demande que soit réalisé un suivi archéologique régulier sur cette carrière, proche de la grotte préhistorique de Bédeilhac. Par ailleurs, il jouxte un des 2 sites à varves connus de l'Ariège.

PRESENTATION PAR ANNE CALVET DU PROJET « CONCEVOIR LE FUTUR DANS UNE PERSPECTIVE D'EDUCATION AU DEVELOPPEMENT DURABLE : EXPERIMENTATION AVEC L'ECOLE DE VICDESSOS SUR LE TERRITOIRE DE L'OHM »

Anne CALVET présente les travaux réalisés avec des professeurs des écoles et classes de CE2, CM1, CM2 dans le cadre de l'Observatoire Homme-milieux en Vicdessos.

L'objectif : amener les élèves à réfléchir sur le futur du territoire local, à partir d'analyses du passé et du présent mises en perspective. Leur faire comprendre pourquoi et comment des chercheurs universitaires travaillent sur leur territoire.

Les moyens : une équipe pluridisciplinaire d'enseignants.

La méthode : amener à penser le futur autrement que par le catastrophisme ou le progrès linéaire en incitant les élèves à réfléchir en termes de scénarios.

2 expérimentations ont été menées : la première sur les paysages avec des classes de primaire l'an passé et l'autre sur l'eau cette année avec le collège. En conclusion : il est beaucoup plus simple de travailler en plurisdiciplinarité avec les écoles qu'avec les collèges du fait même du découpage des enseignements.

Anne CALVET présente donc la démarche sur les paysages :

- 1/ sur le terrain, les élèves sont amenés à réaliser une lecture « classique » des paysages depuis le point de vue de Montréal de Sos : il leur est demandé de dessiner ce qu'ils voient sans consigne. Ce travail est suivi d'un débat. Le but : que chacun dessine ce qu'il voit avec son propre regard.
- 2/ en salle, à partir de leurs dessins, les élèves redessinent en groupe ce paysage sur un fond commun et réalisent une légende commune -> les éléments verticaux (pylônes, églises) sont fortement ressortis.
- 3/ travail sur les changements: un jeu de 9 photographies anciennes (cartes postales du laboratoire GEODE) du Vicdessos leur sont distribuées et ils doivent les mettre dans l'ordre chronologique -> des erreurs ont été faites sur la date de disparition de l'usine Péchiney. Thomas HOUET est également intervenu pour présenter ses travaux d'analyse, par photo aérienne, des changements d'occupation du sol.
- 4/ travail sur le futur : 3 intervenants (une éleveuse, un retraité de l'usine Péchiney et une animatrice de la maison de patrimoines) sont intervenus et ont été interrogés par les élèves sur leur vision de l'avenir.
- 5/ à partir de ces travaux, les élèves sont amenés à se projeter en tant que grands-parents et à dessiner, d'une part le paysage « raisonné », tels qu'ils le voient évoluer au travers des entretiens, et d'autre part le paysage futur rêvé.

En résultat, on note une vision optimiste des enfants (sauf chez ceux en difficulté) avec néanmoins des difficultés à se projeter dans l'avenir autrement que de manière linéaire.

Principales remarques issues des discussions :

Emmanuel MENONI salue la démarche qu'il trouve très intéressante pour que les enfants arrivent à s'approprier l'avenir sans forcément toujours avoir la nostalgie du passé.

Sophie SEJALON trouve également la démarche très intéressante et pense qu'elle devrait être renouvelée (sous forme de parcours pédagogique?) avec ces mêmes élèves (sur d'autres thèmes) quelques années plus tard pour que la plus-value apportée par cette démarche perdure dans leur esprit. En effet, en éducation à l'environnement, les élèves de primaire adoptent très vite les bons gestes mais les perdent très vite également à l'adolescence, d'où l'intérêt de réitérer les messages.

INVENTAIRE DE LA BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE EXISTANTE SUR LE PNR

Alan MANGIN rappelle qu'en réunion nationale des Présidents de Conseil scientifique, il avait été suggéré d'établir une liste bibliographique des thèses et projets de recherche relatifs à chaque Parc dans l'objectif de diffuser cette liste sur Internet, auprès des laboratoires de recherche..., et ce, pour que le travail déjà fait par certains ne soit pas refait par d'autres.

Cet été, le SMPNR a pris les services d'une stagiaire documentaliste pour travailler sur le pôle documentaire et la photothèque du Parc. Aussi, lui a-t-il été demandé de travailler sur un masque de saisie pour entrer les références bibliographiques.

Le masque de saisie est discuté, amendé...

Il est demandé que Sophie SEJALON remplisse une première ligne pour que chacun se cale dessus afin d'obtenir une base homogène en terme de majuscules, d'accents...

DISCUSSION SUR LA GRILLE D'EVALUATION MULTICRITERES DES PROJETS SENSIBLES PRESENTEE PAR LE PNR DES GRANDS CAUSSES LORS DE LA DERNIERE REUNION

Alain MANGIN rappelle que le PNR des Grand Causses est venu présenter sa démarche lors de la dernière réunion : à savoir la construction d'un outil d'aide à la décision (appelé Matrice SCORE) à destination des élus sur les projets d'aménagement qui leur sont soumis pour avis. L'objectif de ce travail est de passer d'une approche affective à une approche rationnelle par une analyse multicritères des projets en identifiant les forces et les faiblesses du projet.

La matrice SCORE apporte autant de poids à l'aspect technique qu'à l'aspect politique dans la mesure où les élus du PNR définissent les pondérations qu'ils veulent accorder à chaque item (appelé « capital »). Sont définis 5 items (ou « capitaux ») :

- le capital naturel décrit ci-après.
- le capital technique : moyens de production, investissement, entretien, lutte contre les pollutions... : mesuré au travers d'un questionnaire au porteur de projets),
- le capital humain : main d'œuvre, emplois directs générés, formation...
- le capital social : cohésion économique, liens entre individus, solidarité, identité territoriale, conflits d'intérêts...
- le capital institutionnel : gouvernance, label, normes...

Le principe : à chaque projet, est attribuée une note sur 100.

Si la note est >60 : le projet reçoit un avis favorable Si la note est <40 : le projet reçoit un avis défavorable

Si la 40<note<60 : il y a discussion sur les facteurs d'amélioration du projet avec le pétitionnaire.

L'objectif d'une telle démarche est d'appréhender le projet de manière binaire (oui/non) de façon à ce que l'avis final soit réellement structuré et motivé. Un des freins de la démarche est le manque de données au préalable (notamment le manque de données naturalistes).

L'impact économique du projet est mesuré au travers d'un questionnaire envoyé à l'entreprise.

Sophie SEJALON rappelle que les principales remarques faites par le Conseil scientifique avait été l'effet « usine à gaz » de cette méthode et le manque de prise en compte de la perception des populations.

Principales remarques issues des discussions :

Anne CALVET rappelle effectivement l'importance de prendre en compte les aspects qualitatifs et relate à ce propos sur territoire l'expérimentation menée le du plateau de Saclay. Consultez: http://test.espacestemps.net/articles/la-qualite-comme-moyen-de-repenser-le-developpement-durable-drsquounterritoire/. Voir en particulier les pages 8 et suivantes. Il s'agit d'une approche originale mais qui prend du temps. Le Conseil scientifique pourrait s'en inspirer pour imaginer la prise en compte des opinions des citoyens dans un projet d'aménagement au travers de différents entretiens par exemple.

Alain MANGIN trouve que l'intérêt de la démarche des Grands Causses (qui reste à améliorer) est de faire reposer les avis sur un vrai support. S'agissant de la prise en compte de la perception du projet par la population, il y a également un risque : le Viaduc de Millau n'aurait jamais vus le jour car 90 % de la population était contre. Anne CALVET trouve la démarche de grille intéressante mais craint que le décorticage extrême des projets annihile la lecture globale.

Il est donc proposé que le PNR s'inspire du travail des Grands Causses pour produire un outil beaucoup plus simple d'utilisation et qui permette une vision globale des projets.

POINT DIVERS

Stéphane CAPRICE souhaite qu'une de ses collègues, Nathalie CORAD, travaillant à Supagro de Bordeaux, vienne présenter son travail lors du prochain Conseil scientifique sur l'évaluation des marques territoriales (grille développement durable).

La date du prochain Conseil scientifique est prévue le jeudi 5 décembre à 09h30 à Montels.

Ordre du jour prévisionnel :

- Evaluation des Rencontres scientifiques
- Répartition des thèmes et des tâches pour la réalisation de la lettre du Conseil scientifique
- Présentation par Nathalie CORAD du travail d'évaluation des marques territoriales
- Un point sur le projet en lien avec Stéphane CAPRICE
- Travail sur une grille de lecture d'analyse des projets impactants simplifiée